

État des lieux de la construction au Québec



Baromètre
de l'innovation

1. Introduction



Le secteur de la construction occupe une place vitale dans l'économie québécoise. Il génère plus de 30 milliards de dollars de PIB en 2023 et emploie plus de 340 000 personnes, soit près de 8 % de la main-d'œuvre provinciale. Sa contribution est essentielle sur des questions d'actualité comme l'habitation, les infrastructures publiques et privées, le transport et les chantiers de génie civil.

Dans un contexte d'attentes toujours grandissantes envers ce secteur, – pensons à la crise du logement, aux enjeux environnementaux et énergétiques –, l'industrie est aux prises avec des défis importants qui freinent sa performance, dont une pénurie de main-d'œuvre sans précédent.

C'est dans ce contexte que le Conseil de l'innovation du Québec et l'Institut de recherche en économie contemporaine (IRÉC) ont collaboré pour réaliser une étude détaillée sur l'innovation dans ce secteur stratégique pour l'économie du Québec. Le présent document se veut un condensé de ce rapport. Il brosse le portrait du secteur, ses enjeux et des opportunités à saisir en matière d'innovation. Nous souhaitons qu'il alimente la mobilisation des acteurs et leaders du milieu qui, plus que jamais, se mettent à l'œuvre pour développer et intégrer l'innovation dans ce secteur clé pour notre économie.

2. Vue d'ensemble du secteur



Le secteur de la construction joue un rôle majeur dans l'économie québécoise. En 2023, **son PIB représente près de 30 milliards de dollars**, soit **6,8 % de l'activité économique provinciale**. Ce poids est important, mais sa croissance au cours des dix dernières années (+13 %) demeure en retrait par rapport à l'ensemble des industries (+21 %) et à l'Ontario (+28%). Elle est toutefois meilleure que la moyenne du Canada (+8,7%).

Sur le plan de l'emploi, le secteur a connu une croissance **majeure de 35 % en dix ans** et comptait en 2023 près de **344 000 travailleurs**, représentant **7,7% de l'ensemble de la main-d'œuvre québécoise**, toutes industries confondues. Cette croissance dynamique en fait un moteur de création d'emplois au Québec. Cette hausse est plus élevée que celle du Canada (23,6 %) et moindre que pour l'Ontario (40,7 %). 37 % des emplois sont concentrés dans la construction résidentielle, suivis par la construction non résidentielle (23 %), le génie civil et autres activités (20 %) et les entrepreneurs spécialisés (20%). Cette répartition illustre la place centrale du logement et des infrastructures dans l'économie de la construction.

L'étude réalisée met en lumière des performances sectorielles contrastées : le secteur combine un poids considérable tant pour l'emploi que pour l'économie, dans un contexte de grands chantiers et face à la demande grandissante pour la construction dans les années à venir. Du même souffle, l'étude révèle une grande opportunité de développement en matière de croissance, de productivité, d'innovation et de transition écologique.

3. Cinq enjeux clés



1. Pénurie de main-d'œuvre et qualifications

Le secteur peine à recruter. Le **taux de postes vacants a doublé** entre 2018 et 2023, passant de 2,2 % à 4,8%. Cette augmentation de 218% au Québec est plus rapide qu'ailleurs au Canada (175%) et que dans l'ensemble des autres industries au Québec (188%) sur la même période. Ce taux de postes vacants grandissant peut forcer un recours à une main-d'œuvre moins qualifiée, avec un impact possible sur la qualité et la productivité des chantiers.

2. Tendance inquiétante de la productivité

Tel qu'exposé par l'Institut du Québec dans son rapport Innover en Construction (2025), la productivité du travail du secteur québécois de la construction est généralement stable de 1997 à 2023, avec une légère augmentation de 3%.

Sur une période plus courte, la productivité du travail présente un **recul de 16 %¹ entre 2013 et 2023** : une tendance plus prononcée au Québec par rapport à l'Ontario (-8,9%) et au reste du Canada (-10,8%). Ces données contrastent avec un contexte où la productivité du travail augmentait de 8% en moyenne dans les autres industries québécoises. La productivité peut relativement varier d'une année à l'autre selon la composition du *mix* de projets (résidentiel, non-résidentiel, réparations, génie civil). Un tel déclin pourrait, à long terme, contribuer négativement aux enjeux, à l'augmentation des délais de livraison et des coûts, et ce de manière plus marquée au Québec que dans le reste du Canada, et affaiblir sa compétitivité.

3. Faible intensité en innovation

Rapportées par rapport au PIB, les **dépenses en R-D demeurent fortement en dessous de la moyenne** par rapport aux autres secteurs au Québec (0,14 % du PIB en 2022, contre 1,46 % pour l'ensemble des industries). Toutefois, ces investissements ont augmenté de 57 % en 4 ans et démarquent le Québec par rapport au même secteur ailleurs au pays. De plus, ce ratio demeure supérieur à celui du Canada (0,1%) et à l'Ontario (0,09%). Le recours aux programmes publics d'innovation recule, et l'adoption des technologies numériques (BIM, Lean Construction, etc.) reste limitée.

4. Pression environnementale croissante

Malgré une faible intensité des émissions de GES dans le secteur, les émissions de GES ont atteint 1 748 000 tonnes d'équivalent dioxyde de carbone (t éq. CO₂), une **hausse de 30 %** entre 2013 et 2021. Rapportée par tranche de 1000 \$ de PIB, cette hausse est de 11 % sur la même période, contre 8 % au Canada et 10 % en Ontario. Le secteur est en retard sur les cibles de lutte aux changements climatiques, malgré le potentiel d'innovation en efficacité énergétique, en matériaux biosourcés et en construction durable.

5. Gouvernance et coordination complexes en matière d'aide à l'innovation

La multiplicité d'acteurs, la diversité de leurs rôles, et le fait qu'ils soient parfois méconnus peuvent rendre complexe la mise en place de solutions structurantes et ralentir leur adoption, en particulier lorsqu'il s'agit d'introduire de nouvelles pratiques. D'autres éléments spécifiques à l'industrie de la construction tels que la réglementation, la structure du travail, etc., complexifient l'innovation dans ce secteur.

4. Six opportunités à saisir



1. Miser sur les efforts en cours des leaders

Conscients de ces défis, les organisations, associations et leaders du milieu déploient déjà diverses initiatives afin d'y faire face pour accélérer l'innovation dans le secteur de la construction. Toutes les parties prenantes et les entreprises doivent se mobiliser en grand nombre autour de ces initiatives

2. Accélérer l'adoption des technologies habilitantes

Déployer massivement la modélisation des données du bâtiment (BIM), l'impression 3D et la construction hors site pour accroître la productivité et réduire les erreurs de planification.

3. Miser sur l'innovation verte et les matériaux durables

Stimuler la recherche et l'utilisation de matériaux biosourcés, écoénergétiques et recyclés. Encourager les certifications environnementales (LEED, CAGBC, Passivhaus).

4. Moderniser les pratiques de gestion et de planification

Promouvoir le Lean Construction et la gestion numérique des chantiers. Ces approches permettent de réduire les retards, les dépassements de coûts et d'améliorer la coordination entre les acteurs.

5. Renforcer l'écosystème d'innovation et l'accès au financement

Mieux soutenir les PME, qui représentent la majorité du secteur, en facilitant leur accès aux crédits d'impôt, aux programmes publics et au capital de risque. Développer davantage de collaborations avec les centres de recherche et les CCTT.

6. Développer une main-d'œuvre qualifiée et attractive

Investir dans la formation continue et l'intégration des nouvelles compétences liées au numérique et à l'environnement. Valoriser les métiers de la construction pour attirer une relève diversifiée et qualifiée.

5. Conclusion



Le secteur de la construction au Québec est à la croisée des chemins. Sa contribution économique et sociale est indéniable : c'est un secteur stratégique qui soutiendra le Québec face à ses grands défis. Pensons aux enjeux de logement, aux chantiers énergétiques à venir, à la stratégie maritime, la construction des grandes infrastructures de transport, à nos chantiers publics et à la transition écologique.

Pour maintenir le cap, accélérer l'innovation dans ce secteur s'impose plus que jamais.

Plusieurs leviers existent : technologies numériques, matériaux durables, gestion modernisée, formation et partenariats renforcés. Pensons également aux efforts de la Commission de la construction du Québec en matière de formation et d'innovation, ainsi que son rapport *Innover en construction*; à la création de la Table ronde sur l'innovation par l'Association de la construction du Québec; à l'ampleur grandissante de Batimatech ; ou encore aux initiatives de l'APCHQ en soutien à l'innovation, au développement durable et à la résilience des bâtiments dont les démarches méritent d'être reconnues.

La mobilisation collective des entreprises, institutions et gouvernements sera déterminante pour transformer ces défis en opportunités et assurer une construction plus innovante, durable et performante.

¹ Les données ont été collectées en décembre 2024 - Statistique Canada Tableau 36-10-0480-01. Une mise à jour du tableau sur la productivité du travail a été réalisée en mai 2025 par Statistique Canada. Les nouvelles données révèlent une tendance à la baisse moins marquée (10,8%) pour la période à l'étude que celle issue des données de décembre 2024 (16%).